



HAL
open science

LAUA - Langages actions urbaines altérités

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. LAUA - Langages actions urbaines altérités. 2011, École nationale supérieure d'architecture de Nantes. hceres-02035240

HAL Id: hceres-02035240

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02035240v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES
sur l'unité :

LAUA - Langages Actions Urbaines Altérités
sous tutelle des
établissements et organismes :

ENSA de Nantes

Ministère de la Culture et de la Communication

Février 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

LAUA - Langages Actions Urbaines Altérités
sous tutelle des
établissements et organismes :

ENSA de Nantes

Ministère de la Culture et de la Communication

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Février 2011



Unité

Nom de l'unité : LAUA - Langages Actions Urbaines Altérités

Label demandé :

N° si renouvellement :

Nom du directeur : M. Laurent DEVISME

Membres du comité d'experts

Président :

M. Jean-Yves TOUSSAINT, INSA de Lyon

Experts :

Mme Viviane CLAUDE, Université de Paris Est Creteil

M. Jean-Pierre FREY, Université de Paris Est Creteil

Mme Anna MADOEUF, Université de Tours

Mme Anne SURGERS, Université de Caen

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Gabriel DUPUY

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Philippe BATAILLE, directeur de l'ENSA de Nantes

Mme Claudie VIATTE, Adjointe au sous-directeur de l'enseignement supérieur et de la recherche en architecture, ministère de la culture et de la communication

Mme Anne LAPORTE, chargée de Mission à la direction générale du Patrimoine, ministère de la culture et de la communication



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite :

09h35-9h50	Réunion des experts à huis clos
09h55-10h10	Intervention de la tutelle
10h10-10h55	Présentation du bilan et du projet du LAUA par le Directeur et les chercheurs
10h55-11h55	Questions des experts
11h55-12h25	Réunion des experts à huis clos
12h25-12h55	Entretien du comité avec Laurent Devisme Directeur du LAUA (seuls)
13h10-14h10	Repas (experts à huis clos)

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

-L'unité a été créée en 1989 par M. Daniel PINSON (premier directeur), sous le nom de « Laboratoire Architecture Usage Altérités »

- Elle a été habilitée par les instances du ministère de la culture en 1990

- Elle a été rebaptisée « Langages, Actions Urbaines, Altérités » pendant le quadriennal 2006-2010.

- L'unité est localisée au sein de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes

- L'activité scientifique est centrée sur la « fabrique de l'urbain » et sur les « formes de l'urbanité ». Elle implique plusieurs disciplines autour de l'espace et des sociétés : la sociologie, l'anthropologie, la géographie, l'histoire, l'urbanisme, l'architecture.

- Equipe de Direction :

Un directeur, fortement secondé par le collectif de chercheurs (unité de petite taille permettant des relations soutenues et directes). Le directeur est épaulé par un conseil de laboratoire.



- Effectifs de l'unité (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	1	2
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	1	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	8 + 2 + 3 = 13	9 + 2 = 11
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	2	2
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	0
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	5	5
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	1

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité:

Cette équipe restreinte est rassemblée autour de son directeur très investi dans l'animation scientifique de l'unité.

Le LAUA bénéficie d'une forte notoriété régionale et d'une bonne notoriété nationale.

L'activité scientifique des chercheurs est de bonne qualité malgré les conditions difficiles faites à la recherche dans les écoles d'architecture. L'apport aux débats au sein de la communauté scientifique tient à une approche originale de la fabrique de l'urbain croisée avec le développement des formes d'urbanité.

Enfin, le laboratoire s'est doté d'une revue, *Lieux communs*, dont le statut original mérite d'être souligné. Instrument de médiation au sein de l'unité, elle participe pleinement à la notoriété de l'équipe et à la contribution de cette dernière au débat scientifique à l'échelle nationale.

Il s'agit d'une très bonne équipe de recherche, pluridisciplinaire et très intégrée, dynamique et rassemblée autour de son directeur très investi dans l'animation scientifique. Cette équipe a su perpétuer une activité de recherche scientifiquement solide dans une école d'architecture. L'avis global sur l'unité est très favorable.

- Points forts et opportunités :

Le dynamisme des chercheurs et de leur directeur est un point fort.

La revue *Lieux communs* et la mise en débat des activités internes et externes de l'équipe contribuent à l'originalité de ses approches. La revue est l'une des rares tribunes scientifiques consacrées aux liens entre l'architecture et l'urbain.

Les chercheurs de l'unité sont traditionnellement très implantés dans le milieu universitaire local et dans le milieu des praticiens, notamment celui des collectivités territoriales. La capacité de l'équipe à conserver des recherches « impliquées » mettant les chercheurs aux prises avec les problèmes que rencontrent les acteurs locaux de



l'aménagement urbain constitue une opportunité stimulante de développement autour de la fabrique urbaine et des urbanités.

Un remarquable travail d'introspection sur la manière de produire de la recherche constitue une forte possibilité de développement sur les plans méthodologiques et épistémologiques (cf. l'axe 3 « Tiers espace » ainsi que le rôle de la revue *Lieux Communs*).

L'existence d'un débat important au sein de l'unité est une garantie de renouvellement et d'enrichissement des méthodes et des objets de recherche. Le projet s'inscrit dans cette tradition en s'appuyant toujours sur la revue *Lieux communs* dont l'originalité est de rendre public les débats internes tout en ouvrant l'unité aux débats scientifiques externes.

Bien que les conditions institutionnelles ne soient pas des plus favorables (absence de statut d'enseignant-chercheur, difficultés de recrutement d'ingénieurs de recherche), l'équipe produit néanmoins une recherche de bonne qualité, reconnue localement et nationalement. Les marges de progression sont donc importantes si le cadre institutionnel s'améliore (à noter : une mise à disposition de nouveaux locaux).

L'existence d'un lien fort entre formation et recherche et une réelle formation par la recherche associée à une formation à la recherche sont des atouts pour l'unité.

Enfin, l'unité est très soutenue par l'établissement : on note la place accordée par l'ENSA Nantes à cette unité aussi bien sur le plan des moyens (décharges horaires notamment) que sur le plan matériel (dotation en locaux).

- **Points à améliorer et risques :**

Le faible rayonnement international constitue l'envers de la très forte implication locale, régionale et nationale.

L'équipe contribue beaucoup aux appels d'offre de recherche du PUCA (Plan urbanisme construction architecture) du Ministère de l'Ecologie, du Développement durable, des Transports et du Logement. En revanche elle est absente des appels d'offres ANR et européens. La taille de l'équipe et le statut de la recherche en école d'architecture sont des limites qu'une alliance avec des partenaires universitaires locaux et nationaux permettrait de dépasser.

Le comité d'experts note un risque non négligeable d'isolement lié :

- à la taille de l'équipe ;
- à la situation singulière de la recherche dans les écoles d'architecture (pas de statut d'enseignant-chercheur et peu de décharges horaires consacrées à la recherche) qui implique une conduite de recherche sur du temps « non statutaire » et non rémunéré. Les solutions à ce problème relèvent de la stratégie de la tutelle du ministère de la culture et de la communication.

L'équipe dispose d'un effectif réduit de doctorants, lié à la rareté des enseignants-chercheurs HDR dans ses rangs. Il est urgent que les membres de l'équipe soutiennent leur HDR.

L'activité de publication est globalement bien distribuée dans l'équipe, même si 1/3 des enseignants chercheurs publie plus que les autres. Toutefois, les revues visées pourraient être plus diversifiées (57% des ACL concernent la revue *Espaces Temps.net*). Les publications à l'international sont rares. C'est l'un des points de production à améliorer.

L'absence d'ingénieur de recherche qui ne peut être compensée par une politique de recrutement contractuelle pérenne (volume de contrats de recherche insuffisant compte tenu des disponibilités des enseignants-chercheurs) constitue l'un des risques non négligeables pour la progression de l'équipe.

- **Recommandations:**

Les chercheurs de l'unité devraient susciter des associations avec d'autres équipes, des partenariats dans le cadre d'appel d'offres de l'ANR et européens. Ces associations et partenariats pourraient s'avérer un antidote au risque



d'isolement. Ce serait un moyen d'étoffer les appuis universitaires de l'unité et de nourrir les débats sur une portée plus grande (nationale, européenne, internationale) dans le champ des sciences de l'espace et de la société.

Il apparaît important de maintenir l'originalité de la revue Lieux communs, notamment dans sa capacité à assurer le lien avec la communauté de recherche en sciences du territoire et de la société.

Un effort important devrait être fait à l'international. La revue Lieux communs pourrait sans doute constituer un levier important en ce sens : mettre en œuvre une action scientifique qui contribuerait à donner plus de portée aux travaux de l'équipe et les rendrait plus lisibles à l'international (par exemple, l'organisation d'un colloque international).

L'équipe est cohérente, les enseignants-chercheurs sont complémentaires dans leur spécialisation. La dynamique de laboratoire est visible, tant dans le bilan que dans le projet. Elle est reconnue localement et nationalement. Cependant, la lisibilité et l'inscription de l'unité dans le champ scientifique et dans les débats nationaux et européens seraient facilitées par une plus grande ouverture (publication dans des revues variées, participation au débat scientifique à l'échelle nationale et internationale, réponse à des appels d'offres de recherche type ANR).

Il est urgent que les membres de l'équipe soutiennent leur HDR, notamment ceux qui ont bénéficié de congés de recherche pour ce faire. En effet, le recrutement de doctorants est une garantie d'ouverture tout en participant globalement à l'augmentation de la productivité de l'équipe.

Il serait important que les tutelles accèdent à la demande émise par l'équipe de disposer d'un poste d'ingénieur de recherche qui aiderait grandement à la productivité de la recherche.

- Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	2
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	9
A3 : Taux de producteurs de l'unité $[A1/(N1+N2)]$	0,85
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	1
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	2

N1	2 MCF	A1	2 producteurs
N2	9 (8 Maîtres Assistants et 1 professeur)	A2	7 producteurs
N3	2 chercheurs associés	A2	2 producteurs
Taux de producteur	$(A1+A2)/(N1+N2+N3)=11/13= 0,85$		



3 • Appréciations détaillées :

L'unité est petite, entre 17 et 20 personnes (selon les flux de doctorants et des personnels contractuels), très dynamique et rassemblée autour de son directeur lequel est fortement investi dans l'animation scientifique de l'équipe.

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats

Les travaux de l'unité relèvent des sciences du territoire et de la société. Ils mobilisent plusieurs disciplines comme la sociologie, l'anthropologie, la géographie, l'histoire, l'urbanisme, l'architecture. Les documents fournis concernant aussi bien le bilan des activités que les projets scientifiques, sont très clairs, explicites, argumentés, référencés. La pratique scientifique des chercheurs de l'unité est pluridisciplinaire dans les champs des Sciences de l'Homme et de la Société. Les recherches conduites au sein de l'unité participent aux débats scientifiques sur la fabrique de l'urbain et les formes d'urbanité. Cette unité est l'une des rares croisant tout à la fois la fabrication et les usages sociaux.

Les recherches ont un retentissement local important. Les chercheurs de l'unité sont fortement impliqués dans les réflexions stratégiques mais aussi dans la conduite de projet d'aménagement au sein de la métropole nantaise. Le nombre de publications dans la revue *Place publique* (11 entre 2007 et 2011) de la métropole Nantes Saint-Nazaire, témoigne de cette forte implication des chercheurs et de leur proximité avec l'action et les acteurs de l'urbain. Cette proximité stimule la recherche de terrain et permet à l'équipe de disposer d'informations de premier ordre sur les pratiques de projet et d'aménagement urbain. Le retour critique (scientifique) sur la pratique de projet et d'aménagement urbain apparaît attendu et soutenu par les partenaires socio-économiques. C'est là l'un des intérêts d'une recherche qui se veut « appliquée » et « impliquée »

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions

L'unité s'est dotée d'une revue de qualité, *Lieux communs*, dont les thèmes sont souvent inédits (par exemple : « les espaces témoins » n°13 ou « formes et pratiques de l'activité recherche » n°10). Cette revue, dont le statut original mérite d'être souligné, est à la fois une tribune pour les membres du laboratoire et un support de dialogue et de débat avec l'extérieur par le biais des appels à contribution. Architecture, aménagement, géographie et sociologie s'y conjuguent pour investiguer le domaine des études urbaines. Cette revue est l'une des rares tribunes scientifiques consacrées aux liens entre l'architecture et l'urbain. Instrument de médiation au sein de l'unité, elle participe pleinement à la notoriété de l'équipe et à la contribution de cette dernière au débat scientifique.

L'activité de publication est importante au regard de la taille de l'unité. Elle se répartit sur trois revues *espacestempnet*, *espaces et sociétés*, les *Annales de la Recherche Urbaine*. Les chapitres d'ouvrage et les directions d'ouvrages constituent également l'une des polarités de publications. Le volet international est peu investi (en dehors des colloques, séminaires). L'essentiel des publications les plus significatives est à porter au crédit d'un trio ou quatuor dominant.

Parmi les productions signalées il faut signaler une activité cinématographique (documentaires) et une activité d'exposition non négligeable.

- Qualité et pérennité des relations contractuelles

L'activité contractuelle développée est surtout régionale et nationale. L'unité entretient des relations contractuelles importantes avec le PUCA (Plan Urbanisme Construction Architecture) du ministère de l'Ecologie, du Développement durable, des Transports et du Logement.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

L'unité est absente des appels d'offres ANR (une participation en 2005-2008) et européens, ce qui constitue l'envers d'une forte implication locale et régionale. La taille de l'équipe et le statut de la recherche en école d'architecture représentent des freins à une activité de recherche contractuelle très développée et ouverte aux



grands appels d'offres de l'ANR ou de l'Europe. Une alliance avec des partenaires universitaires locaux et nationaux devrait permettre de dépasser cette situation.

Le dynamisme des chercheurs et de leur directeur est un indéniable point fort. La revue *Lieux communs* en permettant la mise en débat des activités internes et externes de l'équipe contribue à la notoriété de l'équipe et à l'originalité de ses approches.

Le laboratoire semble attractif pour les doctorants. Toutefois la faiblesse des effectifs disposant d'une HDR limite les inscriptions et oblige à recourir à des cotutelles qui freinent, semble-t-il, la capacité d'inscription et posent aussi des problèmes de reconnaissance de l'unité.

Le volet international est peu investi. Le bilan ne fait pas mention de participations à des programmes internationaux ou de collaborations importantes avec des laboratoires étrangers. La taille de l'équipe limite considérablement ce type d'ambitions, tout comme les contraintes spécifiques que représente la recherche dans les écoles d'architecture (à commencer par l'absence d'un véritable statut d'enseignant-chercheur et d'une part du service affecté à la recherche).

Les chercheurs de l'unité et leur directeur sont totalement conscients de ces faiblesses et difficultés relatives à leur rayonnement international et à leur participation aux appels d'offres de recherche importants (type ANR). Ils tentent de pallier ces défauts par la mise en œuvre de stratégies visant à améliorer constamment la qualité de leur production et de leur conduite de recherche - notamment en organisant une mise en débat des pratiques du laboratoire (« Tiers-espace »). Ils attendent de cette qualité une reconnaissance et une meilleure intégration dans le débat scientifique. Ce parti pris semble à l'origine du dynamisme de la revue *Lieux communs* qui est l'un des instruments de notoriété de l'unité.

La recherche est fortement valorisée localement dans les échanges entre chercheurs et la communauté des praticiens, notamment au sein des collectivités territoriales qui constituent le terrain privilégié des investigations de recherche. Outre les relations directes entre praticiens et chercheurs, l'unité entretient d'importants liens culturels avec son environnement local et régional par le biais d'organisation d'expositions et la participation à des documentaires cinématographiques.

- **Appréciation sur la gouvernance et la vie de l'unité :**

L'unité est de taille modeste, ce qui permet un mode direct de gouvernance faiblement hiérarchisée. C'est un atout dans la dynamique d'équipe. La réalité d'équipe et sa dynamique sont lisibles par le nombre de publications co-signées, par les réponses collectives aux appels d'offres et aux contrats. L'affichage d'une posture introspective sur la conduite de recherche et la fabrication des connaissances (posture manifeste tant dans le bilan que dans le projet) renforce cette dynamique en montrant un travail suivi sur les cadres théoriques et méthodologiques partagés et mis en commun.

Le directeur de l'unité est très investi dans l'animation scientifique, laquelle trouve un écho important dans le travail de rédaction de la revue *Lieux communs*.

L'animation scientifique est marquée par les échanges pluridisciplinaires. La pluridisciplinarité et la tentative d'approche mobilisant des savoirs de plusieurs disciplines académiques constituent sans doute la plus grande prise de risque. L'autre prise de risque consiste à s'appuyer sur des terrains locaux pour construire des connaissances à portée générale en développant une recherche très « impliquée » et d'une certaine manière « appliquée ».

L'équipe s'est dotée d'un conseil de laboratoire lors du précédent quadriennal (2006-2010). Il comprend pratiquement l'ensemble des membres de l'unité. Il se réunit en moyenne une fois tous les deux mois et permet ainsi de renforcer les débats et les échanges internes favorisant la stabilité et l'intégration de l'équipe.

Enfin la proximité de l'activité de recherche et des pratiques d'enseignement et de formation favorise les transferts de connaissances et une forme d'opérationnalisation des résultats de la recherche dans un enseignement à vocation professionnelle (formation des architectes). Une part de la formation est une formation par la recherche, permettant à l'équipe de s'appuyer sur de nombreux étudiants, à plusieurs niveaux du cycle de formation, des mentions recherche dans les projets de fin d'études pour conduire des enquêtes et des expérimentations. Cette situation est également propice à susciter des vocations de chercheurs et au recrutement de doctorants.



- **Appréciation sur la stratégie et le projet :**

Le projet s'inscrit dans la continuité du bilan. Il s'appuie sur l'expérience acquise et décline les points forts de ce bilan. Le projet « Fabrique de l'urbain, formes d'urbanité », est décliné en 4 « attracteurs » fabriquer-gouverner/circuler/habiter/représenter, avec une entrée originale, celle du « Tiers-espace », dédié au débat au sein du laboratoire. La gouvernance par la production d'un débat scientifique interne et par la participation au débat scientifique externe constitue sans doute la grande pertinence scientifique de ce projet en s'appuyant sur l'outil éprouvé que constitue la revue Lieux communs.

Le projet paraît réaliste en regard de la situation concrète de production de recherche au sein des écoles d'architecture. Les difficultés inhérentes au statut des enseignants-chercheurs sont largement prises en compte. La direction de l'école paraît mettre tout en œuvre pour faciliter l'activité de recherche malgré des moyens modestes.

Le projet insiste également sur la situation privilégiée au plan scientifique que produit la double posture des chercheurs de l'unité, à la fois « académique » et « impliquée ». Cette double posture et les engagements pédagogiques sont présentés comme autant de stimulation à la recherche en produisant des perspectives originales en impliquant tout à la fois le monde de la recherche, celui de la pratique tant habitante que celle de fabrication, le monde des étudiants et de la formation.

Enfin le projet souligne la nécessité d'impliquer plus fortement l'équipe dans les réponses aux appels d'offres de recherche et note les difficultés à s'inscrire dans les collaborations internationales.

L'originalité et la pertinence de l'unité tiennent sans doute plus à sa pratique de la recherche qu'aux objets. Ce qui lui permet de proposer une réflexion méthodologique originale et singulière propre à l'unité.

L'équipe est stable, bien enracinée dans le milieu local, ancienne et reconnue. Les risques d'isolement sont cependant importants et apparaissent comme le revers de la face vertueuse de l'unité. Ces risques sont inhérents à la modestie des moyens mis en œuvre. Les charges pédagogiques sont importantes et limitent globalement le temps dédié à la recherche pour chaque enseignant. Même si la pédagogie est intelligemment instrumentée par l'activité de recherche, elle constitue un handicap (en comparaison par exemple avec des unités du même type en université). Cet handicap est accentué par l'absence de cadres intermédiaires, notamment d'ingénieurs de recherche.

Enfin, la faiblesse des effectifs d'enseignants-chercheurs HDR, limite grandement les possibilités de développement du laboratoire. Ce risque semble compensé par l'obtention de congés pour études et recherches du ministère de la Culture et de la Communication et dont ont pu bénéficier les membres du LAUA (3 pendant le précédent quadriennal).



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
LAUA (Langages Actions Urbaines Altérités)	A	A	A	A	A

C1 - Qualité scientifique et production

C2 - Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 - Gouvernance et vie du laboratoire

C4 - Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 - Marchés et organisations

SHS2 - Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 - Espace, environnement et sociétés

SHS4 - Esprit humain, langage, éducation

SHS5 - Langues, textes, arts et cultures

SHS6 - Mondes anciens et contemporains

Nantes, le 12 avril 2011

Réponse au rapport d'évaluation 2011 (S2UR120003189) du laboratoire LAUA – 0440104Z – Ensa Nantes

L'équipe prend bonne note des différents commentaires, remarques et suggestions qui lui sont faits en remerciant le travail de lecture et de discussion des experts.

L'enjeu d'approfondissement des questions méthodologiques et épistémologiques est largement partagé. L'appui sur la revue *Lieux communs* l'est également totalement, avec de nombreuses questions liées à son accessibilité numérique et à sa diffusion. Pointons que c'est aussi grâce au poste de technicien de recherche que cette continuité éditoriale est possible.

Du côté des recommandations, l'équipe rejoint les experts dans l'enjeu d'augmenter le nombre d'HDR (dépendant aussi des conditions concrètes pour y parvenir) et de faire davantage apparaître des coopérations avec d'autres laboratoires (outre les contacts individuels déjà assez nombreux). Le risque d'isolement est en outre essentiellement perçu dans la difficulté à étoffer l'équipe, en l'absence d'ingénieurs de recherche ou de politique de soutien à la recherche plus explicite du MCC et vu le temps limité que les enseignants peuvent consacrer à la recherche.

Il semble à l'équipe que son ouverture est d'ores et déjà non négligeable, aussi bien dans les thématiques travaillées que dans les types de publication.

Le rapport à l'international peut être accentué, de même que les réponses aux appels à projet de l'ANR par rapport auxquels l'équipe reste en veille permanente. L'équipe se permet de souligner, à cet égard, une recherche en cours de bouclage sur les modèles urbains contemporains (PUCA-OCDE, rapport final en anglais et workshop international en cours de route), ainsi que la préparation d'un projet pour une ANR bilatérale (ANR-ESRC – projet « Convergence » déposé en 2010 et retravaillé pour un nouveau dépôt en 2011). Une réponse, intitulée MIGRSPACE, avait été déposée en 2010 au titre de l'AAP « espaces et territoires. Les énigmes spatiales de la vie en société », non retenue mais occasion de lancer une recherche sur les espaces publics au contact de l'Islam, dans un autre cadre (régional cette fois). Les enquêtes sur le cosmopolitisme in situ relèvent de fait assez clairement d'une analyse de la dimension internationale de la vie urbaine.

Enfin, l'équipe tentera, dans la mesure du possible, de déployer originalité et pertinence dans ses objets de recherche aussi bien que dans ses pratiques de recherche, mises en avant par les experts.

Laurent Devisme, directeur du LAUA

Philippe Bataille, directeur de l'Ensa Nantes

